Ces supporters qui attendent leur Cholet Basket

Des mois que le public du club de Jeep Élite doit suivre la saison de son équipe *via* les réseaux sociaux, Internet et la télévision. C'est peu dire que la salle de la Meilleraie manque aux passionnés.

Témoignages

Ils n'en peuvent plus. Ces supporters de Cholet Basket en ont ras le bol de regarder les matchs de leur équipe préférée les fesses dans leur canapé, le regard rivé sur l'écran de télévision ou d'ordinateur.

Non, ce qu'ils souhaitent, c'est retrouver la ferveur de leur salle, l'ambiance des soirs de match, le verre de rosé ou la bière bus avec les copains à la mi-temps, et évidemment leur équipe, leur club.

C'était à la Meilleraie, en mai 2019... Moins d'un an plus tard, cette salle emblématique du championnat de France de basket était fermée au public et Cholet Basket privé de ses supporters, parmi les plus « chauds » de l'Hexagone.

| Photo : Archives Ouest-France

« On se reconnaît »

« **C'est presque l'odeur de la Meilleraie qui me manque,** confie Sylvie Dorbeau, fan de basket depuis son plus jeune âge, qui a joué en Nationale 2 et a été arbitre fédérale jusqu'à ses 32 ans. **Le rapport avec cette salle, il est quasi charnel.** »

D'autant plus avec Cholet qui « **est un club très populaire,** poursuit la Choletaise de 60 ans, élue à la Ville. **En début de saison, on prend nos places et on se retrouve à côté de gens qu'on ne connaît pas mais qu'on va voir une fois tous les quinze jours. On ne se connaît pas, mais on se reconnaît ! On se salue. On croise des gens, des regards. Tout ça, on l'a perdu** ».

« Le sixième homme »

Ces supporters n'osent imaginer ce qu'aurait été la réaction d'une Meilleraie pleine comme un œuf, lors du dunk de Yoan Makoundou contre Orléans le 27 mars dernier. « **J'en ai des frissons, rien que de l'imaginer,** s'enthousiasme Benjamin Delalande, président de l'association Cœur Rouge et Blanc. **Lorsqu'il a mis ce panier, j'ai hurlé devant mon écran. À la Meilleraie, ça aurait été de la folie !** » Nicolas Brosseau pour les Reds, autre association de supporters : « **C'est clair, j'étais debout dans mon salon !** »

Mais ces amateurs de paniers spectaculaires ne se seraient pas contentés d'applaudir aux exploits de leurs joueurs préférés. « **On aurait eu une influence sur les résultats de certains matchs, c'est évident. Comme l'autre jour contre Limoges** (match perdu d'un petit point)**. Combien de fois s'est-on dit que si on avait été là, le résultat n'aurait pas été le même** », soupire-t-il. « **À Cholet, le public a toujours été le sixième homme sur le terrain,** rappelle Sylvie Dorbeau. **Ça a un vrai impact sur les joueurs.** »

Dans ce contexte, Nicolas Brosseau regrette les polémiques qui ont opposé la Ligue nationale de basket au maire et au club d'un côté, puis celle entre le maire et le président de Cholet Basket : « **Tout ça est abracadabrantesque ! La période est difficile pour tout le monde.** »

Alors, à défaut d'être en tribune ou au bord du terrain, les supporters suivent les matchs sur la *Télévision locale du Choletais* (*TLC*), ou sur le site de la Ligue nationale de basket (LNB) *via* leur écran d'ordinateur. « **Et il faut reconnaître qu'à l'occasion de cette crise, les clubs se sont beaucoup améliorés en vidéo** », concède Benjamin Delalande. Les supporters se sont créé des groupes WhatsApp ou Facebook pour partager, commenter et échanger sur les actions en cours de match.

« On est terriblement frustrés »

Le président de Cœur Rouge et Blanc va même plus loin : « **Je me mets dans le match deux jours avant. Je passe beaucoup de temps sur Instagram à regarder les comptes des joueurs adverses, mais aussi ceux de Cholet. Parfois, il y a des petites vidéos des échauffements ou des entraînements.** »

Un pis-aller en attendant la saison prochaine ? « **Franchement, aujourd'hui, on a du mal à voir à quoi elle pourrait ressembler. Est-ce que les salles pourront accueillir le public au complet ? La vaccination le permettra-t-elle ?** »

Chez les Reds, Nicolas Brosseau compte « **surtout une période beaucoup plus sereine** ». En attendant, les supporters comme Sylvie Dorbeau rongent leur frein : « **Notre sport nous manque. On est terriblement frustrés.** »

Et on veut bien la croire.

Vincent COTINAT.

(*Lire aussi en pages* ***Sports***).

Ouest France – Mardi 27 avril 2021